

**BASKET (Pro A) : Cholet - Dijon, 3<sup>e</sup> et dernière manche du quart de finale**

# Ce sera ce soir ou jamais

**Dijonnais et Choletais vont disputer l'ultime rencontre pour les départager dans ce quart de finale. Le vainqueur passera en demi-finale, et les Choletais en seront favoris parce que disposant de l'avantage de jouer à domicile. Une rencontre qui, sauf écroulement de part ou d'autre, promet d'être aussi indécise que les précédentes.**

CHOLET. — La formation d'Eric Girard, probablement usée physiquement par ses trois derniers matches à répétition, tentera de s'imposer une nouvelle fois à domicile ; pour un passage en demi-finale du championnat. « *Ce serait épatant et on va tout donner pour accrocher notre troisième demi-finale de la saison. Peu importe ensuite l'adversaire* ». La JDA Dijon s'est déjà avérée être un adversaire coriace, et Eric Girard qui a apprécié mardi dernier le soutien actif et positif d'un excellent

public, compte à nouveau sur lui pour fouetter l'ardeur de son équipe.

## Le septième affrontement

Ce soir, Cholet-Basket et Dijon en seront à leur septième rencontre de la saison. Chaque formation a remporté trois matches, preuve de l'équilibre des forces en présence. Les deux derniers résultats, achevés par un petit point d'écart, le prouvent aussi amplement.

Jeudi soir, les Choletais ont tout fait pour éviter ce troisième

me affrontement en une semaine, et ils furent bien près d'y réussir. L'affaire de quelques pertes de balles de trop, et tout seul ce qui est régeant. Une glissade de Richardson parti au lay-up à une minute trente secondes du terme et 63-63, quelques balles parties en touche auparavant, ou encore cette remise en jeu tactiquement bien vue par Eric Girard mais malheureusement gâchée sur maladresse.

A 68-65, lorsqu'il restait trois secondes, Miller devait adresser une passe lobée à Méthélie près du panier local, gardé par Hamm ; largement le temps de concrétiser puisque le décompte chrono partait à la réception du ballon. Las, la remise en jeu heurtait le panneau choletais !

L'entraîneur choletais qui a revu la faute sifflée au profit de Bernard, celle qui a coûté le match à son équipe, estime à

la vidéo que cette faute était litigieuse. « *La seule satisfaction, c'est que nous avons gagné le match aller sur un panier clair, propre, et pas au lancer franc. Dommage que le match retour ait tourné sur un coup de sifflet, car nous méritions au moins d'aller en prolongation* » estime l'entraîneur choletais.

## La der des der

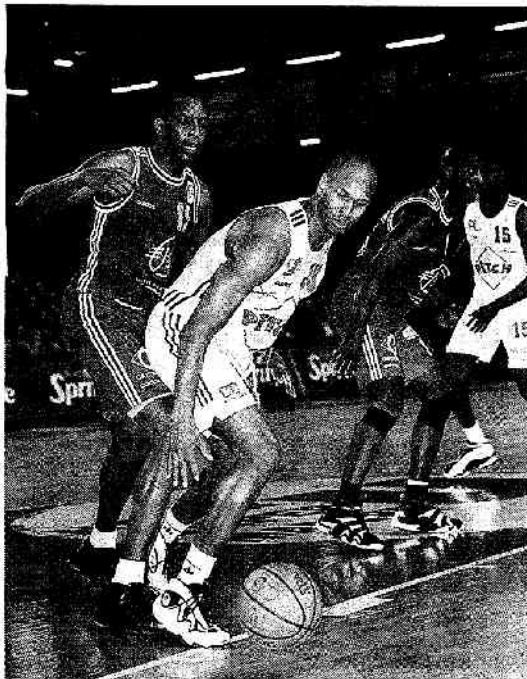
Jeudi soir, les Dijonnais ont fourni l'opposition prévue, celle qu'on attend d'un prétendant à une demi-finale. L'engagement de la JDA Dijon a eu pour pendant celui de Choletais qui voulaient boucler la leur qualification. Toujours à portée de victoire, l'équipe d'Eric Girard a été piégée par sa propre résistance. Elle a dû combattre au-delà de ce qu'elle avait prévu, et aura certainement laissé de la gomme dans

cette lutte.

« *Mentalement tout le monde est prêt à repartir au combat, mais qu'en est-il vraiment du physique ? J'espère qu'on va tenir quarante minutes de plus* » remarque Eric Girard, « *mais il faut aussi que les joueurs du banc apportent plus qu'à Dijon* ». Sept points seulement contre 22 à l'aller à Cholet.

Pour cette « der des der » entre CB et Dijon, les Choletais vont mobiliser leurs forces et leur attention. Il apparaît de plus en plus nettement qu'entre adversaires de même valeur, la différence se fait le plus souvent sur trois fois rien, une balle perdue par ci, une autre par là. Un passage en demi-finale exige aussi cette mobilisation mentale.

Pierre-Maurice Barbaud



## Ce soir (20 heures) à la Meilleraie

**Cholet-Basket :** 5) Blackwell 1,83m ; 6) Jeanneau 1,85m ; 7) Boissié 1,80m ; 9) Ostrowski 2,05m ; 10) Marcaccini 1,96m ; 11) Méthélie 1,96m ; 12) Richardson 1,96m ; 13) Fortier 2,06m ; 14) Janny 1,93m ; 15) Miller 2,10m. **Entraîneur :** Eric Girard.

**JDA Dijon :** 4) Johnson 1,87m ; 6) Hamm 1,87m ; 7) Souchu 1,89m ; 8) Bernard 1,95m ; 9) Larsson 1,94m ; 10) Graham 2m ; 11) Hill 2,04m ; 12) Laure 2,02m ; 14) Lavanchy 2,01m ; 15) Nelcha 2,03m.

**Entraîneur :** Christopher Singleton.

**Arbitres :** Pierre-Yves Bichon et Christophe Vauthier.

**Ouverture des portes à 17h30.**

**Billetterie :** Ce samedi de 9h à 9h30 au « Smash », avenue Marcel-Prat. Cet après-midi aux guichets de la Meilleraie, à partir de 17h30.

## A retenir

**Une demi-finale rêvée :** Les Choletais rêvent d'une demi-finale contre... Le Mans. Les Manceaux seront ce soir à Pau-Orthez. S'ils parvenaient à sortir l'Elan Béarnais, et que CB

dévoit lui aussi se qualifier, on imagine ce que représenterait une demi-finale Cholet - Le Mans... C'est la part du rêve qui est en jeu ce soir, à la Meilleraie comme à Pau.

**Cinq matches en dix jours :** Si Cholet atteint les demi-finales, le club jouerait le match aller mardi prochain, soit un total de cinq matches en dix jours. Un tous les deux jours !



# Belles, belles, belles...

Dijon, Le Mans et Besançon tenteront ce soir à Cholet, Pau et Villeurbanne de faire basculer leur destin d'outsiders lors des belles des quarts de finale dont leurs hôtes partiront favoris.

**L**IMOGES passe son week-end au soleil, Paris entame ses devoirs de vacances et le reste du peloton du play-off va vivre une soirée de feu. Comme en 1990, 1991 et 1992, les quarts de finale du Championnat offrent en effet trois matches d'appui à haute tension, les parquets de Pau et de Cholet, plus encore que celui de l'ASVEL, garantissant d'être très glissants compte tenu du scénario des deux premiers matches.

## PAU-ORTHEZ - LE MANS

À Pau, les « zoneurs associés », qui se livrent une féroce bataille de défenses de zone depuis le début de la série, à l'initiative de l'équipe mancenne, devraient remporter le couvert. Destinés à éviter les délis individuels et à protéger les intérieurs des fautes, l'option prise par Alain Weiss, et déjà testée lors des deux rencontres de saison régulière, a parfaitement fonctionné jeudi à Antarès, après avoir longtemps omnié les Béarnais dans leur salle mardi. « On va essayer de réaliser samedi ce qu'on n'avait pas pu faire mardi. Mais on sait à quoi on s'expose. L'Élan n'a pas perdu un seul match de Championnat à domicile cette saison (16 matches, 16 succès) et on connaît l'importance du public là-bas. J'espère surtout que Keith (Jennings) haussera son niveau d'adresse », précise l'entraîneur de l'équipe sarthoise, qui aura en effet besoin d'un apport offensif supérieur de sa puce américaine (15 points au total à 3 sur 17 aux tirs lors des deux premiers matches).

Pour accéder aux demi-finales pour la première fois depuis la création des play-off en 1987, Le Mans devra encore anesthésier l'attaque paloise, numéro 1 à la moyenne de points en saison régulière (79,2 par match) mais réduite à un médiocre 39 sur 119 (32,7 % contre 61,3 % en saison) aux tirs mardi et jeudi. Freiné de surcroît par le bon travail de Coqueran et Grant en deuxième rideau, privé de jeu rapide, Pau-Orthez manque manifestement de sérénité face à l'obstacle, mais bénéficiera, bien sûr, de l'avantage du Palais des sports (23 victoires-5 défaites en play-off depuis 1991). « Le Mans manœuvre bien et mise sur la maladresse adverse. La deuxième mi-temps de mardi nous a montré à domicile qu'on pouvait avoir confiance en notre shoot extérieur », estime Claude Bergeaud, dont les joueurs seront sous pression puisque, en cas d'élimination, l'Élan devra compter sur le sacre de l'ASVEL pour retourner en Euroleague.

## CHOLET-DIJON

Un point, c'est tout. Tel est le leitmotiv de ce quart de finale d'un bon niveau entre Cholet et Dijon.

Victorieuse d'un point à l'aller (82-81) et battue au retour par le même écart (66-65), l'équipe des Mauges part lors de la belle avec l'avantage d'évoluer à la Meillerie, où elle a déjà battu trois fois cette saison la JDA. Dans son antre, le vainqueur de la Coupe de France est particulièrement redoutable, puisqu'il n'a concédé qu'une défaite en seize parties de Championnat de France (-2 face à Limoges le 24 janvier). Reste, pour Cholet, l'incertitude liée à la fraîcheur de ses trentenaires et de son quadragénaire qui disputent ce soir leur quatrième match en sept jours. « On verra si on peut vraiment tenir malgré l'incohérence du calendrier qui nous fait jouer quatre matches en une semaine et peut-être cinq en dix jours », indiquait ainsi Eric Girard qui, vu le scénario du retour, n'a pas pu économiser ses éléments majeurs. « On avait dit : si on ne peut pas gagner, on laisse passer. Là, on a joué le tout pour le tout. »

Le coach de la JDA, Chris Singleton, ne compte pas sur un facteur fatigue discriminant. « L'âge ? Regardez les Chicago Bulls. Un champion, c'est un champion. Je ne crois pas à cette idée-là. »

Jeudi soir, la formation bourguignonne s'est imposée de justesse malgré la mauvaise partie de son scoreur Paul Graham, ce qui laisse une marge d'amélioration. Et elle a pu s'appuyer sur un Keith Hill livrant un combat de titan dans la raquette et sur un bon Bruno Hamn qui tient depuis deux rencontres la dragée haute à James Blackwell.

« On n'a pas eu le rendement de Blackwell. Un ratio de quatre balles perdues pour une passe décisive, ce n'est pas ce qu'on attend de lui », ramarquait Eric Girard. Le septième duel cette saison entre les deux équipes vaut, en tout cas, très cher : une place dans le dernier carré des play-off que Cholet n'a plus connu depuis 1995 (élimination en demie par

Antibes) et que Dijon n'a jamais obtenue.

## ASVEL-BESANÇON

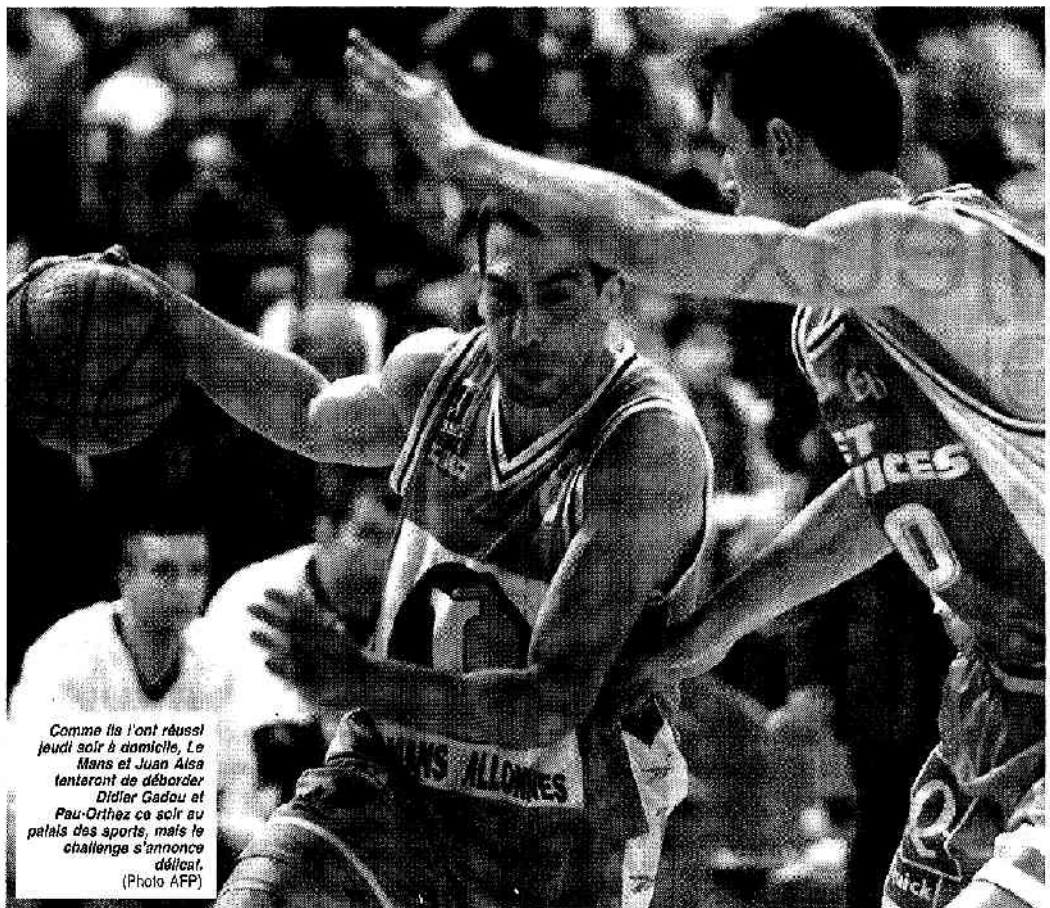
Contrairement aux deux autres séries, celle qui oppose l'ASVEL à Besançon, la plus déséquilibrée sur le papier, ne propose guère de suspense. Vingt points d'écart mardi, 18 jeudi dans l'autre sens : le sort de chaque rencontre est rapidement jeté. Mais, évidemment, la fulgurance de la réaction bisontine n'était, elle, pas prévue et contraint les favoris dans la course au titre à serrer le jeu ce soir à l'Astroballe. « Si Besançon s'avérait capable de reproduire deux fois le même match à quarante-huit heures d'intervalle, il y aurait de quoi s'inquiéter. Jeudi, on a commencé à prendre des paniers à l'intérieur. On a essayé de trouver une parade et on a alors concédé des shoots extérieurs. Ils ont tourné à 62 % de réussite, c'est énorme », explique Rémi Rippert.

Jamais l'ASVEL n'avait concédé

autant de points (98) cette saison sur un match, en effet. L'euphorie bisontine ? Certainement mais, comme le souligne Jim Bilba, « si on veut le titre, il faut retrouver nos vertus et livrer un combat lors de ce match d'appui ». Le capitaine de l'équipe de Franco n'est pas contredit par son entraîneur : « Il s'agit absolument de contrôler leur agressivité d'entrée de jeu. Pour cela, il faudra cependant avoir un tout autre état d'esprit que celui que nous avons démontré jeudi soir. Le titre, il faudra aller le chercher. »

Ce n'est en effet pas autrement que l'ASVEL évitera une élimination prématurée qui constituerait la plus grosse surprise de l'histoire des play-off.

Arnaud LECOMTE  
(avec F. B. et C. C.)



Comme ils l'ont réussi jeudi soir à domicile, Le Mans et Juan Alsa tenteront de débordier Didier Gadou et Pau-Orthez ce soir au palais des sports, mais le challenge s'annonce délicat. (Photo AFP)

Quarts de finale (5, 7 et 9 mai)	Demi-finales (12, 16 et 19 mai)	Finale (23, 26 et 30 mai)
(1) ASVEL 1 (8) Besançon 1 (80-63; 80-98)	Limoges	
(4) Limoges 2 (5) Paris-SG 0 (67-57; 76-66)		
(3) Cholet 1 (6) Dijon 1 (82-81; 66-60)		
(2) Pau-Orthez 1 (7) Le Mans 1 (62-52; 58-67)		

Les 3 tours au meilleur des 3 matches : première manche et belle éventuelle sur le terrain du mieux classé en saison régulière.

## LA GAZETTE DES MATCHES D'APPUI

Ce soir (20 heures)

● ASVEL - BESANÇON (Astroballe). Arbitres : MM. Gasparin et Boulanger. En direct sur Canal Numérique Bleu.

APPEL À L'ORGUEIL. — Le ton est monté, hier après-midi à l'Astroballe, quand Greg Beugnot a retrouvé son groupe dans la salle vœu. Pluvy ayant souhaité en faire partie avant sa séance de rééducation en compagnie de François Beson. Après quoi, pendant que les uns et les autres s'astreignaient à un travail de récupération, Beugnot s'est tout à tour entraîné sur le bord du terrain avec Rudd puis Digbeu. Nul doute qu'il sera d'abord demandé une réaction d'orgueil aux Villeurbanne-Lyonnais pour mériter d'aller en demi-finale, sachant que le coach de l'ASVEL a clairement laissé entendre qu'il comptait reconduire le même groupe pour cette troisième et dernière manche contre Besançon. Mais Gordon est entrainé, et Crowder est un combattant... C. C.

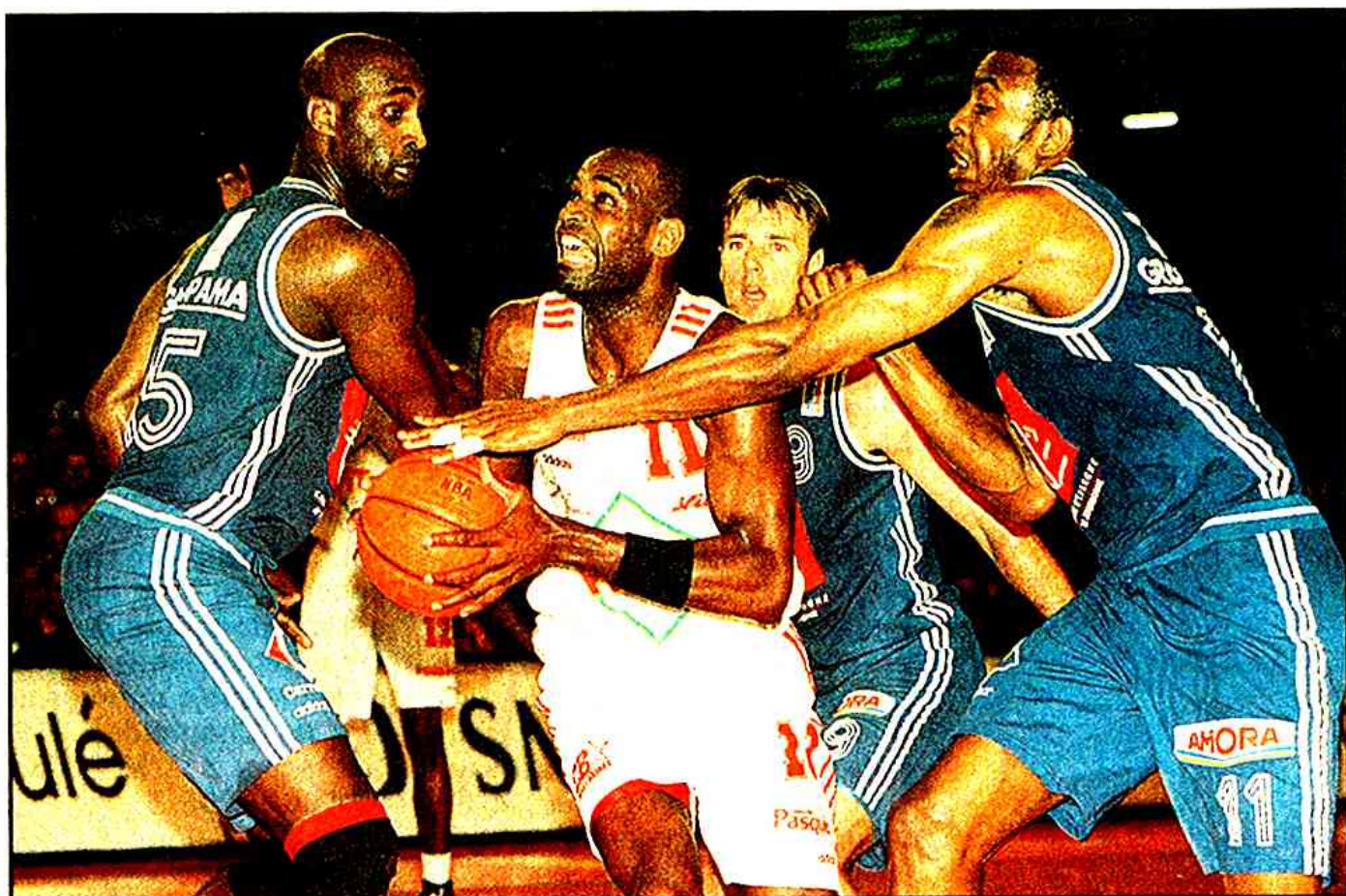
● CHOLET - DIJON (La Meillerie). Arbitres : MM. Bichon et B. Vauthier.

● PAU-ORTHEZ - LE MANS (Palais des Sports). Arbitres : MM. Mailhotiau et Castano. En différé sur Eurosport France à partir de 22 heures.  
T. GADOU VA MIEUX. — Diminué par des troubles intestinaux jeudi à Antarès, au point d'avoir décidé de sa participation quelques minutes avant le coup d'envoi, Thierry Gadou a récupéré et sera d'aplomb ce soir sur le parquet béarnais.



Championnat de France de basket

# Cholet qualifié en demi-finale



Les basketteurs choletais ont vécu une belle semaine. Dimanche dernier, ils avaient gagné la Coupe de France à Paris contre Levallois, inaugurant du même coup leur

palmarès.

Hier soir, ils ont remporté le quart de finale du championnat de France qui les opposait à Dijon. Les Bourguignons n'ont pas résisté aux parte-

naires de Méthélie (photo), irrésistibles dans leur antre de la Meilleraie (87-65).

*(page 18)*

Photo CO-Laurent Combet



Cholet élimine Dijon (87-65) en quart de finale de Pro A

# CB a sorti le grand jeu

**Cholet Basket a accédé hier soir à la demi-finale. CB se rendra mardi prochain défier Pau-Orthez, en Béarn. C'est en grande équipe que la formation d'Eric Girard, surprenante de volonté et forte d'un collectif spectaculaire, s'est imposée de vingt-cinq points devant Dijon, 87-65.**

CHOLET. — Surpris et ravis de la prestation de leurs joueurs, c'est debout, et applaudissant à tout rompre, que les 4.000 spectateurs choletais ont suivi les trois dernières minutes du large succès de leurs couleurs face à Dijon, 87-65. La Meilleraie a retrouvé hier soir une équipe du même tonneau que celle qui avait au même endroit balayé de prestigieux visiteurs, comme Varèse ou Belgrade.

Il fallait sans doute cela pour bouter hors de la compétition une vaillante équipe de Dijon, surprise par l'allant d'une formation choletaise que l'on avait un peu vite taxée de vieillissante. Cholet Basket a en effet mené au score, d'un bout à l'autre de la rencontre.

## Cholet frappe d'entrée

Comme aux meilleurs moments de la présente saison, l'équipe de Girard a étouffé d'entrée les espoirs dijonnais. Le cinq majeur, Blackwell, Mé-

thélie, Richardson, Fortier, Miller, partait sur un rythme que l'on attendait guère ; surtout pas les Dijonnais muselés en défense par un Miller contrastant à tour de bras, et destabilisés par le jeu rapide sur lequel se régalaient déjà Blackwell.

Ce dernier avec un 3/3 au tir, dont un primé, avait superbement tracé la voie, celle qui conduisit sa formation à un 25-9, après douze minutes de jeu ! CB venait de passer un 11-2 à son opposant en recherche d'équilibre.

Nelcha (0/4 au tir) avait été mis au piquet par Singleton dont l'équipe profita de quelques erreurs dues à la précipitation d'actions spectaculaires pour reprendre quelques couleurs, 33-15 (15'). Ces couleurs étaient loin d'être flamboyantes, car une minute plus tard, la JDA Dijon pointait à dix-neuf longueurs, 37-18. L'adresse de Larsson, shooter pur, ramenait un peu la JDA au repos : 38-23. L'adres-

se visiteuse stagnait à 30 %, trop peu pour inquiéter ce CB là.

## La JDA Dijon s'avoue vaincue

La volonté choletaise s'exprimait par sa domination au rebond, même si Keith Hill dominait individuellement ce secteur. Les Choletais avaient repris cette seconde période, sans pouvoir tuer, ou plutôt à achever le match. Larsson, avec quelques shoots « arc en ciel », et la vista de Hamm maintenaient leur équipe, mais bien trop loin pour inquiéter longtemps CB, 57-44 (28').

Bien loin d'accuser le moindre signe de fatigue, la formation locale reprenait ses distances par un 8-0 du meilleur effet, avec trois paniers de suite d'Ostrowski et le premier de Marcaccini. Cette fois, la JDA Dijon était reléguée à vingt-et-un points, 65-44 (30'), et rien n'indiquait le moindre signe de fléchissement chez les Choletais, malgré de nombreuses rotations.

Les locaux étaient sur un nuage, intraitables en défense, percutants en attaque comme Blackwell. « Snoopy » Graham, éliminé à 77-59, n'était

pas fâché d'abandonner ses camarades à leur sort. Seul le jeune Laure se battait encore avec conviction, comme Hill qui arrondissait ses statistiques personnelles.

A trois minutes de la fin, Eric Girard pensait à la demi-finale

déjà conquise, envoyait ses jeunes Boissié et Jarmy sur le parquet. Ce match qui, par moments, avait tourné à la démonstration collective, s'achevait de manière symbolique par un panier de l'aile de Roddy Jarmy, 87-65.

Pierre-Maurice BARBAUD

### CHOLET-BASKET : 87 (38) 57% aux tirs. 70% aux lancers francs.

	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	In	Co	BP	PD	Mn
BLACKWELL	24	3/4	6/8	3/4	1	-	3	6	-	1	7	27'
Jeanneau	3	1/3	0/1	-	2	-	2	-	-	1	4	19'
Boissié	-	-	-	-	-	-	1	1	-	1	-	3'
Ostrowski	15	-	6/10	3/4	2	2	2	-	1	3	-	23'
Marcaccini	3	0/3	1/2	1/2	2	1	2	2	-	1	6	22'
METHELJE	8	0/2	2/2	4/7	2	1	-	1	-	4	1	24'
RICHARDSON	9	3/6	-	-	2	-	2	1	-	2	3	25'
FORTIER	11	-	4/6	3/4	1	1	4	-	-	1	-	27'
Jarmy	2	-	1/1	-	-	-	-	-	-	-	1	3'
MILLER	12	0/2	5/6	2/2	4	2	9	1	3	3	2	27'
EQUIPE	-	-	-	-	-	1	1	-	-	-	-	-
TOTAL	87	7/20	25/36	16/23	16	8	26	14	3	15	27	200'

### JDA DIJON : 65 (23)

45% aux tirs. 67% aux lancers francs.

Graham éliminé (37'). Souchu et Lavanchy, non entrés.

	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	In	Co	BP	PD	Mn
M. Johnson	2	0/1	1/2	-	-	-	2	-	-	-	3	16'
HAMM	5	0/1	3/4	-	1	-	-	1	-	3	2	24'
Bernard	0	0/1	0/1	-	3	-	1	1	-	2	2	18'
LARSSON	15	5/6	0/1	-	3	-	1	1	-	2	1	26'
GRAHAM	15	0/2	6/9	3/4	5	-	2	2	1	4	6	37'
K. HILL	17	-	8/14	1/3	3	3	11	3	1	5	-	40'
Laure	6	-	2/5	2/2	1	1	-	-	1	-	-	23'
NELCHA	4	-	1/6	2/3	2	1	-	-	-	1	1	16'
EQUIPE	-	-	-	-	-	1	1	-	-	-	-	-
TOTAL	65	5/14	21/42	9/12	18	6	19	8	2	18	15	200'

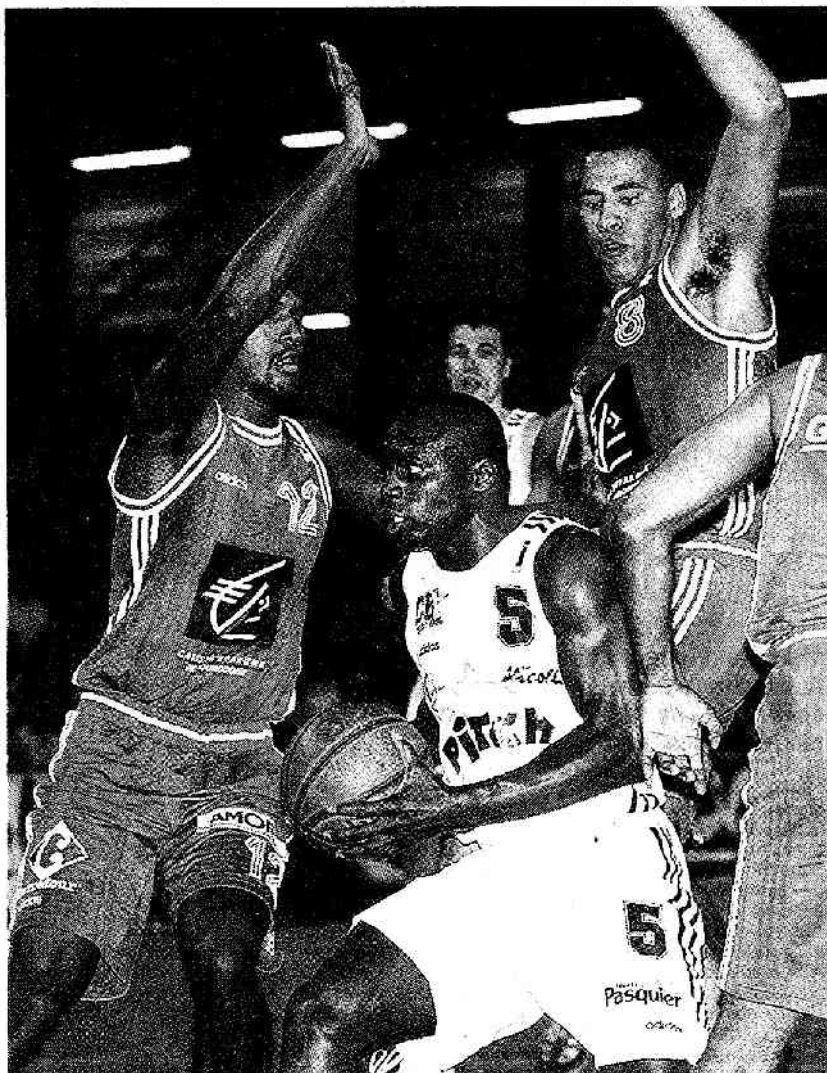
4.000 spectateurs environ. Arbitres : MM. Bichon et Vauthier. En lettres majuscules, le cinq de départ.

## Ils ont dit

Eric Girard (entraîneur de Cholet) : « On a montré ce soir que nous étions là, et bien là. Si je pouvais, je ferais une statue place Travot à mes joueurs. Certains les disaient vieux, et ils ont toujours couru devant Dijon. Les résultats que l'on obtient ne sont pas dus au hasard, c'est le fruit d'un travail de longue haleine. Je suis persuadé aujourd'hui qu'on en aura encore sous le pied pour aller mardi à Pau. On va mettre une grosse pression sur l'Élan béarnais, car maintenant, avec notre troisième demi-finale de

la saison, et une qualification en Eurocoupe, nous n'avons plus rien à perdre. Voilà deux ans qu'on n'arrive plus à gagner à Pau, il faudra bien que cela revienne un jour. En tout cas, après 64 matches depuis août, on est toujours là et tout peut arriver. »

Christopher Singleton (entraîneur de Dijon) : « On a pris une leçon de basket, basée sur l'expérience. La série est remportée logiquement par l'équipe la plus forte, et la plus apte à affronter Pau-Orthez.



Blackwell, le meneur américain de Cholet (ballon en main), a donné l'impulsion pour un net succès

## Blackwell a répondu présent

CHOLET. — Aux yeux du public, le héros de la qualification choletaise s'appelait James Blackwell. Le meneur de jeu de CB est, on le sait, un garçon intelligent qui a fait d'excellentes études universitaires.

Il n'a sans doute pas vraiment apprécié ce qui ressemblait de la part de son entraîneur à un remontage « de bretelles ». Eric Girard l'avait trouvé un peu absent lors de la rencontre de

jeudi ; pas suffisamment présent en tout cas pour emmener son équipe à une qualification en deux manches. Hier soir, il a étalé son talent.

Meilleur marqueur de la rencontre, avec 24 points à 75 % de réussite, mais aussi 4 fautes provoquées, 6 interceptions, 7 passes décisives pour une seule balle perdue, et aussi 3 rebonds. Du grand art sanctionné par la meilleure évaluation du match, 35.

Pro A (quarts de finale, match d'appui). – Cholet - Dijon : 87-65

## Cholet devient l'outsider idéal

**En battant nettement la JDA Dijon en match d'appui des quarts de finale, Cholet-Basket a gagné son billet pour une troisième demi-finale dans la même saison. Reste maintenant à créer une fois sur deux l'exploit à Pau-Orthez pour marquer l'histoire du basket français.**

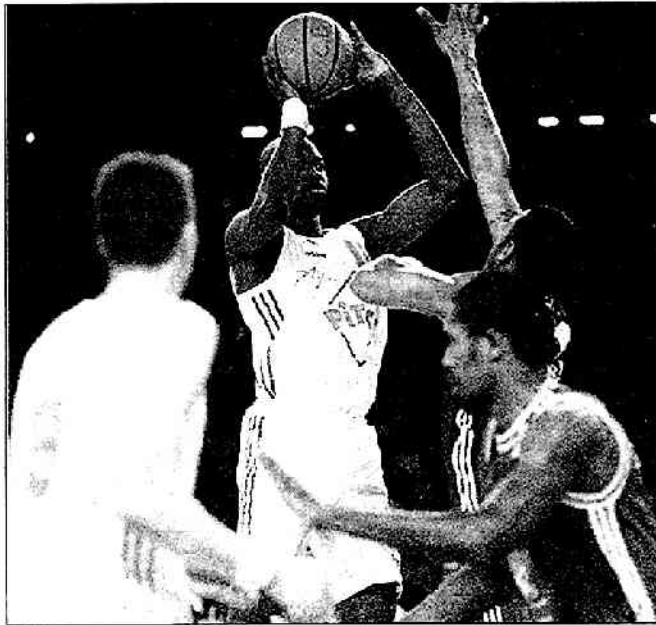
Demi-finaliste de la coupe Korac, vainqueur de la coupe de France et, en attendant mieux, demi-finaliste du championnat de France : il faudra chercher loin dans les annales du basket français pour trouver une équipe, considérée en début de saison moyenne voire, au mieux, susceptible de jouer les trouble-fête, qui présente un bilan plus élogieux que les mastodontes annoncés avec des budgets deux fois supérieures.

« On a dit beaucoup de choses sur notre équipe, relève Eric Girard, qu'elle était composée de vieux, de naturalisés, patate et patate... » Mais, la voilà en demi-finale du championnat, contre Pau-Orthez mardi en Béarn, ce qui promet une nouvelle confrontation houleuse après deux saisons où CB était susceptible de s'imposer dans le Sud-Ouest ces deux dernières années mais a échoué sur le fil... D'un arbitrage douteux influencé par un drôle de contexte local qui est train de mettre en péril la crédibilité du basket-ball français tout entier.

En tout cas, pour Giancarlo Marcaccini, la nouvelle donne ne fait aucun doute : « À domicile, nous sommes imbattables (tant en championnat, qu'en coupe Korac et en coupe de France, CB n'a perdu qu'un match à La Meillaie, contre le CSP Limoges, N.D.L.R.), cela nous donne deux chances de gagner un match à Pau. » Sous-entendu : nous allons le faire.

### À Pau dès mardi

Eric Girard, l'entraîneur de CB, se lèche les babines à l'idée de retrouver le géant Pau-Orthez : « On va mettre une très grosse pression sur l'Élan béarnais, prévient-il. Voilà deux ans qu'on n'arrive pas à gagner là-bas... Mais je ne veux pas en dire plus pour l'instant, sinon qu'on n'a plus rien à perdre. » En quarts de fina-



Cholet devra, cette fois-ci, s'imposer face à Pau-Orthez pour accéder à la finale.

le, il restait l'hypothèse d'être exclu du carré d'as du basket français, mais en deux saisons sous la direction d'Eric Girard, CB y a

repris sa place, et pour de bon, semble-t-il, à condition de gérer aussi bien le groupe que cette année en dépit du retour tardif dans

l'effectif de Stéphane Ostrowski et de l'accident de Skeeter Henry.

Sans doute sera-t-il impossible à quiconque d'être suffisamment reconnaissant envers James Blackwell d'avoir autant valorisé Ayméric Jeanneau et Michael Ray Richardson. Au moins le match de samedi face à Dijon aura-t-il permis de rappeler si besoin était les immenses qualités du meneur américain de CB qui, s'il avait donné un simple aperçu de ce qu'il sait faire jeudi à Dijon, aurait empêché son club d'encaisser une bonne recette samedi. Combien étaient-ils au fait, 3 200 comme annoncé officiellement, ou beaucoup plus ?

Surtout, combien seront-ils samedi prochain ? Pour Eric Girard, les choses sont claires : « J'espère que ce sera un match à guichets fermés », dit-il, avant de tirer un coup de chapeau à son staff médical, dont le kiné Jean-Philippe David qui a mis à disposition du club, dès samedi soir, son établissement et sa piscine pour que la récupération soit optimale. Cholet-Basket, une semaine seulement après avoir remporté la coupe de France, n'a jamais été si près de son premier titre de champion de France.

Jean-François QUÉNÉT.

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
<b>CHOLET : 87</b>	Blackwell	26'58"	24	9/12	75	3/4	6/8	3/4	1	4	3	6	1	7	35
	Jeanneau	19'18"	3	1/4	25	1/3	0/1		2	2			1	4	5
	Boissié	3'4"	0							1	1		1		1
	Ostrowski	23'24"	15	6/10	60		6/10	3/4	2	2	4	2	1	3	18
	Marcaccini	21'52"	3	1/5	20	0/3	1/2	1/2	2	2	3	2	1	6	8
	Méthélie	23'37"	8	2/4	50	0/2	2/2	4/7	2	5	1	1	4	1	2
	Richardson	25'11"	9	3/6	50	3/6			2	1	2	1	2	3	10
	Fortier	27'	11	4/6	67		4/6	3/4	1	3	5		1		12
	Jarry	3'4"	2	1/1	100		1/1								3
	Miller	26'32"	12	5/8	63	0/2	5/6	2/2	4	1	11	1	3	2	23
	<b>TOTAL</b>	<b>200'</b>	<b>87</b>	<b>32/58</b>	<b>57</b>	<b>7/20</b>	<b>25/36</b>	<b>16/23</b>	<b>16</b>	<b>18</b>	<b>34</b>	<b>14</b>	<b>3</b>	<b>15</b>	<b>27 119</b>
<b>DIJON : 65</b>	Johnson	15'48"	2	1/3	33	0/1	1/1								5
	Hamm	24'12"	6	3/5	60	0/1	3/4		1	1		1	3	2	4
	Bernard	17'36"	0	0/5	0	0/4	0/1		3	1	1	1	2	2	-3
	Larsson	25'48"	15	5/7	71	5/6	0/1		3	1	1	1	2	1	14
	Graham	36'34"	15	6/13	46	0/2	6/11	3/4	5	5	2	2	1	4	14
	K. Hill	40'	17	8/14	57		8/14	1/3	3	8	14	3	1	5	22
	Laure	23'32"	6	2/5	40		2/5	2/2	1	3	2		1		4
	Neicha	16'28"	4	1/6	17		1/6	2/3	2	2	1		1	1	-1
	<b>TOTAL</b>	<b>200'</b>	<b>65</b>	<b>26/58</b>	<b>45</b>	<b>5/14</b>	<b>21/44</b>	<b>8/12</b>	<b>18</b>	<b>16</b>	<b>25</b>	<b>8</b>	<b>2</b>	<b>18</b>	<b>15 61</b>

Arbitres : MM. Bichon et Vauthier.



# Championnat Pro A : Cholet en demi-finales

*Lire le journal des Sports*



*Marcaccini et les Choletais ont survolé les Dijonnais*

(Photo « NR » Antoine Aldebert)





# Pro A : Cholet-Basket en demi-finales

En quarts de finale du championnat, les basketteurs des Mauges ont remporté nettement la belle qui les opposait aux Dijonnais, samedi soir, à la Meilleraie. 87-65, un score sans appel, et les Choletais, à l'image de James Blackwell (notre photo), ont été impressionnants. Prochain adversaire : Pau-Orthez, mais les Choletais ne doutent plus de rien.

LIRE PAGE 10

1/4 de finale : Le Mans battu à Pau-Orthez (87-65)

## Le rythme était trop élevé

**Aussi talentueux et courageux soit-il, le groupe d'Alain Weisz ne pouvait rivaliser avec une phalange paloise pléthorique dans une troisième manche couperet. La fatigue et les fautes ont sonné le glas d'un MSB qui eut toutefois le mérite de revenir par deux fois au score avant de sombrer (-22 à l'arrivée). Sur l'ensemble de la série, Pau ne s'en sort pas si mal.**

Les efforts consentis mardi et jeudi par les Manceaux pour gagner le droit de disputer une troisième manche décisive ont été payés cash samedi soir. Alors que sur les deux premiers matches de la série, les hommes d'Alain Weisz étaient parvenus à contrarier les desseins palois quarante minutes durant, en l'occurrence, ils n'ont pu le faire que par intermittence avant de céder en fin de match, les fautes venant s'ajouter à la fatigue. Un scénario prévisible depuis le début. Bon nombre d'observateurs s'accordaient en effet à penser que si Le Mans avait une seule chance de se qualifier, c'était en deux manches qu'il devait le faire. Cette conviction s'appuyait sur une donnée déterminante : la disparité de richesse des effectifs.

### Perturbés puis asphyxiés

Un coup d'œil aux données statistiques permet de valider cette thèse. Côté palois, le banc a inscrit 42 points, soit quasiment autant que le cinq de départ. La contribution des suppléants manceau se limita quant à elle à 15 points. Outre

leur traduction au tableau d'affichage, les rotations béarnaises précipitèrent bien évidemment l'érosion des forces adverses. « Ils ont considérablement haussé leur niveau de jeu, reconnaissait Alain Weisz. Avec un tel effectif et des joueurs interchangeable, ils nous ont imposé un rythme que nous ne pouvions suivre. »

La fameuse zone, qui avait tant contrarié les Béarnais jusque-là, s'avéra beaucoup plus élastique. Et les intérieurs purent s'engouffrer dans les interstices pour aérer le jeu. Parallèlement, les Sarthois ne pouvaient procéder comme ils l'auraient souhaité en attaque. « Au-delà de la fatigue, reconnaissait le coach manceau, la tactique employée par Claude Bergeaud, avec une pression défensive très haute sur Keith Jennings, nous a d'abord perturbés, puis asphyxiés. » Dominés au rebond (41-25), imprécis dans leurs passes (19 balles perdues) les coéquipiers de Grant devaient bien souvent se résoudre à un repli défensif en urgence.

### Belle mais vaine réaction

Pourtant, avant de décrocher définitivement après le cap de la 30<sup>e</sup> minute, les visiteurs avaient réussi à revenir par deux fois au score. Menés de 10 points après dix minutes de jeu (28-18) ils revenaient en trois minutes à deux longueurs (31-29) avant de laisser les palois reprendre leur aise pour atteindre la pause avec un avantage de 9 points (47-38). Un ultime effort leur permettait de pointer à seulement quatre longueurs à la 26<sup>e</sup> minute (53-49). Mais Aïsa, Jennings



Sous les paniers, Dwayne Scholten, Thierry Gadou et leurs coéquipiers ont fait la loi samedi.

et Grant étaient rattrapés par les fautes (pas toujours évidentes) et Bruno Coqueran, pourtant bien servi l'intérieur se montrait trop fébrile.

Les dernières illusions venaient de s'évaporer. « Avoir réussi à revenir après la pause reste une belle satisfaction, relevait tout de même Alain Weisz. L'équipe du Mans a tout donné sur ces trois

matches. Mais le plus fort a fini par l'emporter. » Comme l'année passée, le parcours des Sarthois s'arrête donc en quarts de finale. Mais comme le faisait justement remarquer Alain Weisz en guise de péroraison, « eu égard aux deux premières manches, le coup n'est pas passé si loin. »

Pierre-Yves ANSQUER.



# L'ordre est rétabli

Les demi-finales, ASVEL-Limoges et Pau-Cholet, qui commencent demain, opposeront les quatre premiers de la saison régulière. Besançon, Dijon et Le Mans ont en effet craqué rapidement samedi lors des matches d'appui des quarts.

**N** i surprise ni suspense. L'ordre règne au sommet du basket d'élite puisque les demi-finales ASVEL-Limoges et Pau-Cholet, qui débutent demain soir et qui se poursuivront samedi, mettront aux prises pour la sixième fois en douze play-off les quatre premiers de la saison régulière.

Après Limoges, tombé du champion en titre PSG en deux manches, l'ASVEL, Pau-Orthez et Cholet se sont en effet qualifiés sans grand souci samedi lors des matches d'appui des quarts de finale.

Ce plateau, inédit en demi-finales, rassemble les quatre meilleures équipes du moment et devrait offrir des séries assez ouvertes même si Rhodaniens et Béarnais partiront avec les faveurs des pronostics compte tenu de l'avantage du terrain (belles éventuelles mardi 19 mai).

Mais voyons plus en détail les enseignements des trois belles disputées samedi.

## ASVEL

Vendredi après-midi, quand il avait retrouvé son groupe, Greg Beugnot avait cru bon de forcer sa voix pour bien faire comprendre à ses joueurs que, la veille au soir, ils n'avaient pas été de dignes prétendants au titre.

Samedi soir à l'Astroballe, le coach de l'ASVEL a donc été rassuré : « Je suis même très fier de mes

joueurs après un tel match. Et la leçon de tout ça, c'est que les play-off, ce n'est certes pas la guerre, mais il faut arriver sur le parquet en étant sûr de sa valeur et de son basket. Là, j'observe qu'on a vu un leader sur le terrain. Qui a posé son jeu, sa défense, tout en sachant répondre au défi physique de l'adversaire. Et l'ASVEL ne peut pas jouer différemment si elle veut continuer de gagner. »

Erik Lehmann, son homologue bisonin, avouait pour sa part que son équipe avait « explosé sous la pression défensive adverse ». Point fort des Villeurbannais, cette maîtrise collective sera soumise dès demain soir à l'Astroballe au nouvel élan limougeaud pour des retrouvailles toujours animées entre les deux complices Beugnot et Monclar.

## PAU-ORTHEZ

Sitôt l'élimination consommée, Alain Welsz donnait quitus à sa formation d'une très digne résistance dans cette série, où Le Mans, avec constance, avait semé sa zone : « Pau a considérablement haussé son niveau de jeu en même temps que la fatigue nous a empêchés de défendre pleinement nos chances sur quarante minutes. (...) Le Mans a donné tout ce qu'il pouvait. »

Soulagé, mais sans avoir été vraiment inquiet non plus, tant son équipe maîtrisa cette belle, le coach

palois Claude Bergeaud résumait la soirée en soulignant les ajustements qu'avaient su appliquer ses joueurs : « Il nous fallait corriger notre inefficacité dans les espaces réservés, en élargissant leur zone avec les intérieurs, chose que l'on n'avait pas su faire, pour ouvrir des tirs à deux points à nos extérieurs. »

Se projetant vers la demi-finale, il esstimait : « Cholet me paraît bien équipé dans la polyvalence de son jeu extérieur, avec une adresse à trois points intéressante. C'est une équipe de vieux triscards qui possèdent une grosse expérience de la haute compétition. (...) Ça va être très ouvert... »

## CHOLET

Face à Dijon, l'équipe de Cholet a confirmé samedi soir qu'elle était un véritable candidat au titre et une menace sérieuse pour l'Élan Béarnais. Battus en Béarn (61-69) mais victorieux dans les Mauges (74-71) en saison régulière, les joueurs d'Éric Girard sont toutefois condamnés à réussir un coup à Pau alors qu'ils n'ont que rarement été très

convaincants cette saison sur terrain adverse.

« C'est notre troisième demi-finale de la saison. Ce n'est pas rien, lançait Éric Girard. Maintenant, on va mettre une grosse pression sur Pau. Ce n'est pas évident que Villaurbaine soit champion et on sera là (en demi-finale) comme Limoges, je pense. Cela va être intéressant car maintenant on a tout à gagner et rien à perdre. »

Toujours fait-play à l'issue d'un septième duel gagné comme à chaque fois par l'équipe recovant, Chris Singleton rendait hommage à un Cholet qui retrouve le dernier carré après deux saisons en retrait. « La série a été remportée par l'équipe la plus forte et la plus apte à affronter Pau. On a vu une équipe qui pratique un basket simple basé sur les fixations et sur l'adresse. On la connaissait, mais quand ça roule comme ça, c'est difficile à arrêter. » Aux Palois de trouver les grains de sable pour enrayer une machine choletaise encore en course pour le doublet.

Arnaud LECOMTE

(avec nos envoyés spéciaux)

## Cholet sans un pli

De notre envoyé spécial à Cholet  
François BRASSAMIN

**C**HOLET n'a pas laissé la moindre chance à Dijon lors du match d'appui samedi soir. Impressionnante de puissance et de maîtrise, l'équipe des Mauges a laminé (87-65) une JDA qui ne s'était inclinée pourtant que d'un point sur le même parquet mardi, et s'est qualifiée pour la sixième fois pour les demi-finales du Championnat. « On a montré qu'on était là sur les gros matches », se réjouissait Éric Girard. « Après tout ce qu'on a dit — les naturalisés, les vieux —, Cholet est là. C'était notre quatrième match en sept jours et on a été devant quarante minutes. Maintenant, on a une grande équipe (...) Les résultats ne sont pas le fruit du hasard. On en a encore sous la semelle. »

Dans une Mellerie bien garnie, Cholet n'a pas fait de quartier à l'égard d'un James Blackwell qui voulait affronter deux premières rencontres en demi-finales et inscrivait les sept premiers points de son équipe. « Ce n'était pas normal que contre Hamm, qui est très bon joueur, il n'arrive pas à faire la différence sur une série. Ce soir, il a mis l'équipe sur orbite en défense comme en attaque. Un ratio de 7 passes décisives pour une balle

perdue, 75 % aux shoots avec 24 points en vingt-sept minutes, la réponse est claire et nette », constatait le coach des vainqueurs de la Coupe.

Étouffant totalement une attaque bourguignonne bien anémique, les coéquipiers de Fortier menaient déjà de seize points après treize minutes (26-9) et se baladaient ensuite malgré une démonstration de shoots longue distance de Jonas Larsson. Et ils terminèrent au-dessus de la barre des vingt grâce à onze points lors des onze dernières minutes d'un sixième homme de luxe nommé Stéphane Ostrowski.

« Le grande déstabilisation pour nous, c'est mardi soir », expliquait Chris Singleton. « Lors du troisième, nous avons raté notre première mi-temps en attaque et on les a laissés prendre le large. Après, c'était très difficile surtout qu'on avait peu d'options en attaque avec le non-match d'Alex (Neicha), Wilhelm (Laura) totalement absent et Bruno (Hamm) moins en vue que lors des deux premiers. Ce groupe-là n'était pas prêt pour ce genre de match. L'expérience a manqué énormément (...) »

Après une saison satisfaisante, la JDA devrait conserver la même ossature la saison prochaine avec en ligne de mire le recrutement d'un meneur-arrière français ou Boaman pour donner un coup de main à Bruno Hamm.



**PAU.** — Après avoir souffert lors des deux premières manches, Moustapha Sonko et Pau ont barré la route à Keith Jennings (à gauche) et Le Mans lors du match d'appui. (Photo AFP)

Cholet 87							Dijon 65						
	Min.	Pts	Tirs	Lt.	Rb. off.-déf.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	Lt.	Rb. off.-déf.	P.d.
BLACKWELL	27	24	8/12	3/4	8-3	7	JOHNSON	16	2	1/3	—	0-2	3
Botsis	3	—	—	—	0-1	—	SONCHU	—	—	—	—	—	—
MARACCINI	22	3	1/6	1/2	1-2	6	LARSSON	28	15	6/7	—	0-1	1
RICHARDSON	25	8	3/6	—	0-2	3	K. HILL	40	17	6/14	1/3	3-11	—
Jerry	3	2	1/1	—	—	1	LAVANCY	—	—	—	—	—	—
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>87</b>	<b>32/58</b>	<b>18/23</b>	<b>8-28</b>	<b>27</b>	<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>65</b>	<b>24/54</b>	<b>8/12</b>	<b>6-19</b>	<b>15</b>

## CHOLET-DIJON : 87-65 (38-23)

Arbitres : MM. Elchon et C. Vauthier. 4 000 spectateurs environ.  
**CHOLET.** — 3 pts : 7/20 (Blackwell 3/4, Jeanneau 1/3, Metaccini 0/3, Richardson 3/5, Miller 0/2). Fautes : 16. Contres : 3. Balles perdues : 15. Interceptions : 14.  
**DIJON.** — 3 pts : 5/14 (Johnson 0/1, Hamm 0/1, Bernard 0/4, Larsson 5/5, Graham 0/2). Ftes : 18. Éliminé : Graham (37). Contres : 2. Balles perdues : 18. Interceptions : 8.  
 ● Plus gros écart. — Cholet : + 22 (83-61, 38<sup>e</sup> ; 87-65, score final) ; Dijon : + 1 (2-3, 2<sup>e</sup>).  
 ● Évolution du score : 13-5 (6<sup>e</sup>), 25-9 (13<sup>e</sup>), 33-15 (15<sup>e</sup>), 40-28 (22<sup>e</sup>), 52-34 (25<sup>e</sup>), 65-44 (30<sup>e</sup>), 77-57 (37<sup>e</sup>).

## ILS ONT DIT

● Paul FORTIER : « On a fait le nécessaire. On est très confiant. Personne ne respecte vraiment notre équipe et on ne parait pas vraiment de Cholet. Pau, c'est sûr, mais on va essayer de faire quelque chose là-bas. »

● Giancarlo MARACCINI : « Ils avaient très bien joué le premier match et été heureux sur le deuxième. Nous pensons que, en revenant ici, ils seraient un peu fatigués. Nous avons deux chances pour gagner un match à Pau. Nous jouons actuellement comme la meilleure équipe de France. »

● Bruno HAMM : « Ils étaient plus agressifs, à l'image de Blackwell. Je n'ai pas eu réagir ; l'équipe n'a pas su réagir. Ils utilisent bien les fixations pour les extérieurs et on n'a jamais su les arrêter. Compte tenu des deux premiers matches, on espérait faire quelque chose mais ils ont mis les choses au point avec beaucoup d'agressivité, un jeu très intelligent et des joueurs qui ont beaucoup d'expérience et sentent bien le jeu. Je leur lire mon chapeau. »

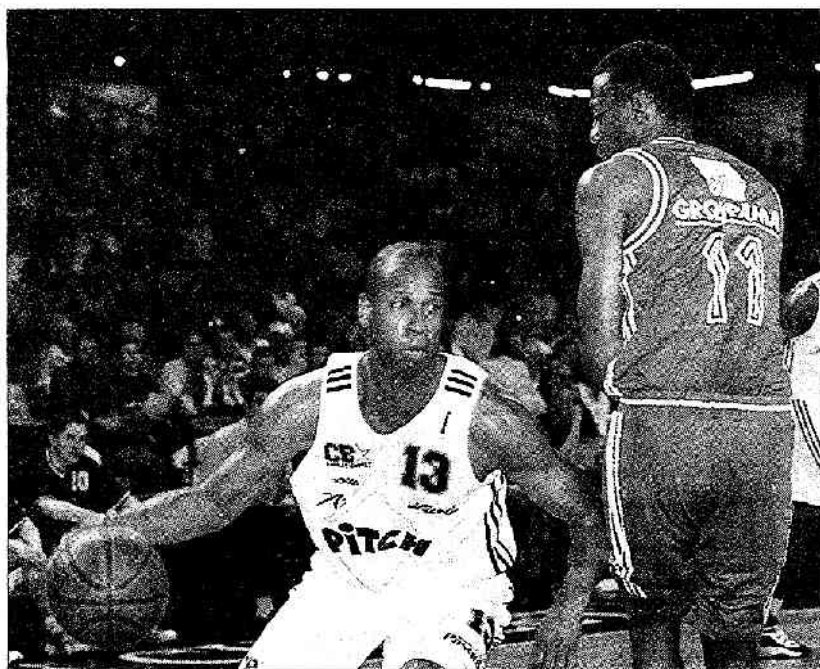
## Le tableau des play-off

Quarts de finale (5, 7 et 9 mai)	Demi-finales (12, 16 et 19 mai)	Finale (23, 26 et 30 mai)
(1) ASVEL 2 (80-60 ; 60-96)	ASVEL	
(8) Besançon 1 (77-68)		
(4) Limoges 2 (67-57 ; 76-66)	Limoges	
(5) Paris-SG 0		
(3) Cholet 2 (82-81 ; 65-66)	Pau	
(6) Dijon 1 (87-65)		
(2) Pau-Orthez 2 (62-52 ; 58-67)	Cholet	
(7) Le Mans 1 (87-65)		

Les 3 tours au meilleur des 3 matches : première manche et balle éventuelle sur le terrain du mieux classé en saison régulière.



# Les Choletais ont frappé fort



Paul Fortier, ici face à Hill, et ses partenaires ont survolé les débats.

(Photo Antoine Akdebert)

## CHOLET : 87

	TJ	P2	%	P3	%	LF	%	RO	RD	PD	BP	F	Pts
BLACKWELL	27'	6/8	75	3/4	75	3/4	75	3	7	1	1	1	24
JEANNEAU	19'	0/1		1/3	33	/		2	4	1	2	3	3
BOISSIE	3'	/		/		/		1			1		0
OSTROWSKI	23'	6/10	60	/		3/4	75	2	2		3	2	15
MARCACCINI	22'	1/2	50	0/3		1/2	50	1	2	6	1	2	3
METHELIE	24'	2/2	100	0/2		4/7	40	1		1	4	2	8
RICHARDSON	25'	/		3/6	50	/		2	3	2	2	2	9
FORTIER	27'	4/6	67	/		13/4	75	1	4		1	1	11
JARNY	3'	1/1	100	/		1				1			2
MILLER	27'	5/6	83	0/2		2/2	100	2	9	2	3	4	12
<b>TOTAL</b>	<b>200'</b>	<b>25/36</b>	<b>69</b>	<b>7/20</b>	<b>35</b>	<b>16/23</b>	<b>70</b>	<b>8</b>	<b>26</b>	<b>27</b>	<b>15</b>	<b>18</b>	<b>87</b>

## DIJON : 65

	TJ	P2	%	P3	%	LF	%	RO	RD	PD	BP	F	Pts
JOHNSON	16'	1/2	50	0/1		/		2	3				2
HAMM	24'	3/4	75	0/1		/			2	3	1	6	6
BERNARD	18'	0/1		0/4		/		1	2	2	2	3	3
LARSSON	26'	0/1		5/6	83	/		1	1	1	2	3	15
GRAHAM	37'	6/9	66	0/2		3/4	75	2	6	4	5	15	15
HILL	40'	8/14	57	/		1/3	33	3	11		5	3	17
LAVRE	23'	2/5	40	/		2/2	100	1	1			1	6
NELCHA	16'	1/6	17	/		2/3	67	1	1	1	1	1	4
<b>TOTAL</b>	<b>200'</b>	<b>21/44</b>	<b>47</b>	<b>5/14</b>	<b>36</b>	<b>18/12</b>	<b>67</b>	<b>6</b>	<b>19</b>	<b>15</b>	<b>18</b>	<b>16</b>	<b>65</b>

Arbitres : MM. BICHON ET VAUTHIER

4.000 spectateurs

Légende : TJ = temps joué ; Pts = points ; P2 = panier à 2 points et pourcentages ; P3 = panier à 3 points et pourcentages ; LF = lancers francs et pourcentages ; RO = rebonds offensifs ; RD = rebonds défensifs ; PD = passes décisives ; BP = balles perdues ; F = fautes ; Pts = points.



Méthélie prend le meilleur sur Larsson : l'image de la supériorité choletaise.

*Sous l'impulsion d'un Blackwell tout feu tout flamme, les joueurs des Mauges ont éliminé les Dijonnais sans problème. Le collectif choletais a impressionné. Il retrouvera Pau-Orthez en demi-finale.*

CHOLET : 87  
DIJON : 65

**V**INGT-DEUX points d'écart : les joueurs d'Eric Girard n'ont pas laissé la moindre chance samedi soir à des Bourguignons qu'ils retrouvaient pour la troisième fois en cinq jours. Les deux premières rencontres avaient été on ne peut plus disputées, chaque équipe s'étant imposée dans sa salle... d'un tout petit point.

On pouvait donc s'attendre à une troisième manche décisive des plus disputées. Ce ne fut pas le cas puisque d'entrée les Choletais affichaient une volonté et un enthousiasme impressionnants.

Auteur d'une contre-performance, jeudi en Bourgogne, Blackwell mettait le feu aux poudres en inscrivant les sept premiers points de CB. Le petit meneur de jeu venait de donner le ton. 7-3 puis 13-5 (5'), jamais les Dijonnais n'allaient revenir à la hauteur de leurs adversaires. Blackwell avait mis sa formation sur les rails, mais c'est tout le collectif choletais qui était brillant, à l'image de ce smash monumental de Méthélie suite à une action à montrer dans toutes les écoles de basket !

A la 11', Richardson inscrivant un panier à trois points *made in NBA*, de la folie ! Un 11 à 0 et Cholet menait 25 à 9.

Un petit moment de relâchement compréhensible permettait aux Dijonnais, grâce à Larsson, de revenir quelque peu dans la partie (27-15), mais, avant la pause, Jeanneau puis encore Richardson inscrivaient deux paniers primés.

Du côté de Dijon, on n'affichait que 30 % de réussite et aussi neuf balles perdues, face à des Choletais euphoriques, c'était bien sûr insuffisant : 15 points d'écart au repos (38-23).

**Malgré Hill et Larsson**

Dès la reprise, on retrouvait Blackwell toujours aussi entreprenant. Les Choletais maintenaient le cap ; on sentait que rien ne pouvait arriver à Paul Fortier et à ses partenaires. Larsson avait beau réussir des paniers à trois points pendant que Hill faisait oublier une première période catastrophique, les Dijonnais semblaient impuissants face à la volonté et au talent de la formation des Mauges.

Dans un tel climat, Eric Girard multipliait les rotations et, à la 30', CB se retrouvait avec 21 points d'avance (65-44). A l'image de Miller, qui comptait pourtant quatre fautes, les joueurs d'Eric Girard ne relâchaient pas leur pression. Visiblement on prenait beaucoup de plaisir sur le parquet. Du moins du côté de Cholet car en face, on comprenait qu'il n'y avait rien à faire.

80 à 61 à trois minutes de la fin... Eric Girard lançait dans le grand bain les deux espoirs Boissié et Jarny, celui-ci inscrivant même un panier, dans une ambiance que l'on devine : le public débout, aux anges... tout comme ses joueurs préférés.

Une qualification nette et sans bavure pour Cholet, et avec la manière ! Les joueurs n'ont pas eu le temps de savourer leur joie ; après le match, direction chez le kiné pour récupérer, car mardi se profile une demi-finale aller à Pau-Orthez. Mais les Choletais ne doutent plus de rien aujourd'hui !

Jean-François NICAULT.

## Après-match

**Eric Girard (entraîneur de Cholet-Basket) :** « On parlait des naturalisés, des vieux qui ne tiendraient pas la distance. Moi, je constate que l'on est toujours là. Physiquement on est au point, et pourtant ce soir on disputait notre 64<sup>e</sup> match de la saison : ce n'est pas le fruit du hasard. Et ce soir, je suis fier de mes joueurs. A commencer par Blackwell qui a eu la réaction que j'attendais. »

« On avait un peu en travers de la gorge la défaite de jeudi ; ce soir on a remis les pendules à l'heure, nous avons toujours été devant et je crois que l'on a fait un grand match. Et nous allons participer à une troisième demi-finale mais attention, ce n'est pas l'heure du bilan car nous sommes toujours en course. L'avenir c'est Pau, on va préparer la première manche et nous aurons ensuite un peu plus de temps pour préparer la seconde qui aura lieu samedi, à La Meilleraie. Et j'espère que le public, qui a joué son rôle ce soir, sera

aussi présent dans une semaine. »

« Il ne reste plus que quatre équipes pour le titre. Nous avons tout à gagner. Oui, une grande fierté mais aussi une sacrée confiance pour la semaine prochaine car la motivation sera là. »

**Christopher Singleton (entraîneur de Dijon) :** « Rien à dire, sur ce troisième match l'expérience a payé et reconnaissons-le, on a pris une leçon de basket. Trop de balles perdues, des occasions ratées, j'ai tout de même espéré lorsque nous sommes revenus à 12 points mais les Choletais étaient trop forts pour nous ce soir. Cholet mérite sa qualification, cette équipe pratique un jeu simple et le basket est un sport simple. »

« Je ressens une seule petite déception car nous aurions très bien pu gagner la première manche à La Meilleraie. Nous allons continuer à travailler, cette équipe a un certain potentiel, on va garder l'ossature et essayer de confirmer l'an prochain. »